



P2 | DOSSIER :
Les interventions sensorielles



P3 | LA BOÎTE À OUTILS
Décryptage



P4 | À RETENIR
ACTUALITÉS

// DOSSIER

Panne des sens-Volume 3



L'édito

Chères lectrices, chers lecteurs, notre épopée sensorielle se poursuit dans ce nouveau numéro. Après avoir posé les bases théoriques de la sensorialité (Panne des sens-Vol. 1) et détaillé les méthodologies d'évaluation sensorielle (vol. 2), sautons à pieds joints dans l'accompagnement : évaluer, d'accord, mais que faire après ? Comment aménager l'environnement ? Est-il possible de désensibiliser la sensorialité ? Faut-il adapter l'environnement ou est-ce à la personne de s'y adapter ? Par quoi commencer ? Un constat largement partagé est que les professionnels disposent d'outils sen-

soriels : une balancelle, un casque antibruit, une couverture lestée, une salle Snoezelen, etc. Cependant, la méthodologie et l'évaluation de l'effet font souvent défaut. Un outil n'est qu'un outil : il est indispensable de l'intégrer dans une démarche, de le penser collectivement et d'évaluer son efficacité. Embarquez avec nous et découvrez les grands principes pour l'accompagnement des personnes présentant une hypo ou une hyperréactivité sensorielles, illustrés par des exemples concrets. Des retours d'expériences de professionnels d'établissements partenaires seront présentés en page 3.

Enfin, notre habituelle page « actu » vous donnera probablement quelques idées de lectures ou sorties à effectuer dans les mois à venir. Et vous, comment offrez-vous un confort sensoriel aux personnes que vous accompagnez ?

L'équipe de l'EMIHP

Les interventions sensorielles

Dans «Panne des sens Vol. 1» nous présentons les concepts d'hypo et d'hypermotivités. Voyons à présent les interventions sensorielles qui peuvent être réalisées au quotidien ou en séance individuelle. **La sensorialité, c'est 24h/24 !** On ne peut pas se contenter d'un atelier hebdomadaire pour considérer que la sensorialité est prise en compte. Le tableau ci-dessous propose des pistes d'intervention. Evidemment il n'est pas exhaustif : l'idée est avant tout de comprendre ce que chaque intervention vise ■

HYPERREACTIVITÉ

Seuil perceptif bas : il suffit d'un peu de stimuli pour qu'ils soient perçus / gênants

Description

D'après Dunn (2023)



Le détecteur

- Réagit vite et fort ;
- Semble gêné ;
- Manifeste de l'aversion.



L'esquiveur

- Évite les stimuli ;
- S'isole, est en retrait ;
- Se protège.

Principes pour l'intervention

- **LIMITER** l'intensité des stimulations ;
- **PROTÉGER** la personne ;
- **STRUCTURER & ÉPURER** en enlevant les stimuli parasites ;
- **ANTICIPER** les stimuli ;
- **APAISER** en utilisant des co-modalités apaisantes ;
- **DÉSENSIBILISER*** : monter le seuil perceptif.

Exemples d'intervention (Liste à individualiser)

- Porter une casquette / des verres teintés / occulter les vitres ;
- Enlever les distracteurs visuels (décoration, couleurs...) ;
- Anticiper les odeurs (annonce verbale et image) ;
- Privilégier les produits d'hygiène et d'entretien neutres ;
- Privilégier un contact tactile ferme et profond ;
- Adapter le matériel d'autonomie (habits, brosse à dents...) ;
- Éviter les sols escarpés ;
- Activités proprioceptives ludiques (tirer, pousser, sauter...).

HYPORÉACTIVITÉ

Seuil perceptif haut : il faut beaucoup de stimuli pour déclencher la perception

Description

D'après Dunn (2023)



Le spectateur

- Réagit moins ;
- Semble apathique/inattentif ;
- Ne perçoit pas le danger.



Le chercheur

- S'auto stimule ;
- Ajoute des sensations ;
- Risque de se blesser.

Principes pour l'intervention

- **STIMULER** : enrichir le quotidien en stimulations variées ;
- **AUGMENTER** l'intensité des stimulations ;
- **SÉCURISER & AMÉNAGER** l'environnement ;
- **PROTÉGER** en cas de risque de blessure liée à une recherche ;
- **SENSIBILISER*** : baisser le seuil perceptif.

Exemples d'intervention (Liste à individualiser)

- Mettre les produits d'entretien sous clé (risque d'ingestion) ;
- Réhausser gustativement les plats ;
- Porter des lunettes de protection (automutilation oculaire) ;
- Objets lumineux / saturateurs visuels / jeux type « cherche et trouve » ;
- Protéger l'oreille en cas de recherche de soins intenses ;
- Programmer des temps d'écoute musicale ;
- Mettre des diffuseurs d'odeurs ;
- Manger chaud (majoration de l'odeur/du goût).

*Habituation et sensibilisation menées par un professionnel formé en intervention sensorielle

Décryptage

Une même intervention peut être utilisée à des desseins différents. **L'objet ne détermine pas son utilisation.** Avant de choisir un outil, pensez d'abord au profil sensoriel* de la personne et à ses objectifs au quotidien. Prenez en compte l'aspect multisensoriel : la brosse à dents électrique peut être plaisante pour la vibration mais gênante pour le bruit, l'odeur et le goût du dentifrice, la texture du poil... Nous vous proposons à présent un décryptage d'exemples d'objets sensoriels : ce tableau est non-exhaustif, à vous de le compléter ! Penser à déterminer en amont : quand, comment, avec qui, où, combien de temps... ■

* voir Panne des sens – vol. 2 : un profil sensoriel peut être réalisé à travers des évaluations standardisées, observations cliniques, questionnaires...

Casque anti-bruit, balançoire, couverture lestée, fidgets, kaléidoscope, toupie, objets à mâchouiller... On s'y perd !!!



Bouchons d'oreille, casque anti-bruit

Ils permettent de **protéger** la personne hyperréactive gênée par les bruits, et la personne hyporéactive qui se stimule avec des bruits forts. Pour **une adaptation progressive**, proposez-les dans un contexte apaisé. Les protections auditives peuvent générer **un inconfort initial** : bruits internes, sensation étrange...

Objets à mastiquer

Ils sont **une alternative à la mise en bouche** des objets non-comestibles. Ils permettent de stimuler et peuvent aider à **désensibiliser la sphère oro-faciale**. En fonction de l'âge, penser à adapter l'objet (**risque de stigmatisation**, de rejet, hygiène, odeur...) : tétine, chewing gum, chewy, embout de stylo...

Couverture lestée, objets lestés et compressifs

Ils peuvent **favoriser la concentration** lors de tâches. Et aider à majorer la perception du corps. Si la sensation de poids apaise la personne, on peut les utiliser lorsqu'un autre stimulus sensoriel est gênant : on appelle ça **une co-modalité soutenante**. Il n'existe pas d'encadrement légal, mais voici nos recommandations :

- Lest : 5 à 15% du poids de la personne ;
- Avis médical (notamment en cas d'épilepsie, diabète, grossesse, enfants de moins de 5 ans) ;
- Ne proposer que si la personne peut repousser la couverture si elle est gênée.

Objets tactiles, vibrants, fidgets

Ils peuvent être utilisés comme **co-modalité soutenante**. Il faudra choisir la texture selon les préférences de la personne. Leur efficacité n'a pas été prouvée sur l'attention chez les personnes présentant un Trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). Ils présentent aussi **un risque de déconcentration** de la tâche en cours.

Balancelles, toupies, balançoires

Elles offrent **des activités à forte composante vestibulaire** dans le quotidien de la personne et l'aident à atteindre ainsi ses seuils vestibulaires. Elles favorisent **la décharge motrice et la perception des segments corporels**.



Attention au risque de chute.

Échantillons olfactifs

Proposer **des ateliers olfactifs** permet d'entraîner la discrimination et lister les odeurs appréciées et aversives pour enrichir et adapter l'environnement olfactif quotidien de la personne. Cela peut constituer **un substitut au comportement de flairage**. Une odeur plaisante peut être utilisée en co-modalité soutenante.



L'utilisation d'huiles essentielles est contre-indiquée selon certains états et affections (âge, grossesse, épilepsie...). Un avis médical est nécessaire.

// À RETENIR

- **N'attendez pas un résultat immédiat !** Les outils nécessitent un apprentissage et leur effet doit être évalué. Pour les porteurs de lunettes : rappelez-vous la première fois. C'était sûrement source de maux de tête, vertiges, gêne. Heureusement que vous n'avez pas jeté vos lunettes pour autant !
- **N'attendez pas une crise comportementale pour dégainer un casque anti-bruit !** L'introduction de nouveautés doit être réalisée lorsque la personne va bien.
- **Pensez fonctionnalité !** Les stratégies doivent être utilisées dans la plupart des contextes de vie de la personne et limiter le risque de stigmatisation. Un hochet au collège, c'est faciliter une situation de harcèlement scolaire. Sentir les aisselles de son collègue, c'est risquer d'être rejeté.
- **Individualisez !** Ce qui fonctionne pour Paul ne fonctionnera peut-être pas pour Jacques.
- **Faites appel à votre créativité !** Nos exemples ne sont pas exhaustifs, individualisez-les autant que possible et faites participer la personne au choix.

// ACTUALITÉS

Outil d'évaluation



→ Sortie du Dunn 2

Il existe désormais 3 formes de ce questionnaire, allant de 7 mois à 14 ans, dont une version scolaire. La passation est rapide et la cotation en ligne offre des résultats sous forme de tableau pour aider à l'élaboration de pistes de travail.

[Information >>>](#)

Réseau



→ ERASME

L'Équipe Référente d'Appui à la Sécurisation et l'Optimisation de la prise en charge Médicamenteuse vise à proposer un accompagnement aux établissements sociaux et médico-sociaux pour sécuriser et optimiser la prise en charge médicamenteuse de leurs résidents. Interactions, surmédication, améliorer vos ordonnances. C'est leur domaine !

[En savoir plus >>>](#)

Congrès



→ Salon de l'autisme

4 thèmes :

- Comprendre l'autisme ;
- Les défis de la vie quotidienne ;
- TSA et éducation ; TSA et société ;
- 12h de conférences et ateliers.

[Inscription en ligne les 6 et 7 avril >>>](#)

À revoir



→ Film Hors normes (2019)

Les réalisateurs Éric Toledano & Olivier Nakache nous plongent dans l'accompagnement des personnes autistes en situation complexe. Ce film ose aborder une réalité jusqu'alors peu diffusée sur grand écran, interprétée par d'excellents acteurs. Cocktail émotionnel garanti !

Université inclusive



RÉUSSIR L'UNIVERSITÉ INCLUSIVE

→ Série de 10 épisodes Programme national Atypie Friendly

Le programme national Atypie Friendly s'inscrit dans la stratégie nationale pour l'autisme. Il vise à rendre l'enseignement supérieur inclusif pour les personnes avec trouble du neurodéveloppement et les accompagner vers une insertion sociale et professionnelle. Une série de 10 courts épisodes portés par l'université de Toulouse, mis en scène et joués par des personnes avec et sans TSA, est disponible :

[Regarder la série >>>](#)

L'Équipe mobile d'intervention du handicap psychique (EMIHP) reste à votre disposition pour co-élaborer des pistes de travail et améliorer l'accompagnement des personnes avec TSA/TDI.

Contact : 05 61 43 36 98
emihip@ch-marchant.fr



Directeur de la publication : Frédéric Artigaut, Directeur par intérim du centre hospitalier Gérard Marchant

Rédaction : équipe pluridisciplinaire de l'EMIHP

Conception graphique : service communication | ©Crédits photos : adobestock